



**HAL**  
open science

## Un autel au masque découvert sur la commune de Cavillargues, au lieu dit Gaujargues

Hervé Petitot, Richard Pellé

► **To cite this version:**

Hervé Petitot, Richard Pellé. Un autel au masque découvert sur la commune de Cavillargues, au lieu dit Gaujargues. *Rhodanie*, 2016, 138, pp.2-8. hal-02269219

**HAL Id: hal-02269219**

**<https://hal.science/hal-02269219>**

Submitted on 4 Dec 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Un autel au masque découvert sur la commune de Cavillargues, au lieu dit Gaujargues

Hervé Petitot, Richard Pellé

► **To cite this version:**

Hervé Petitot, Richard Pellé. Un autel au masque découvert sur la commune de Cavillargues, au lieu dit Gaujargues. Rhodanie, 2016, 138, pp.2-8. hal-02269219

**HAL Id: hal-02269219**

**<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02269219>**

Submitted on 4 Dec 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Histoire - Archéologie  
Patrimoine du Gard rhodanien  
SECABR

n°138

Juin 2016



# RHODANIE

- ◆ Un autel au masque découvert à Cavillargues
- ◆ De Valsauve à Saint-Maur, histoire du Centre d'Art Rhodanien de Bagnols-sur-Cèze
- ◆ Le ci-devant seigneur du château de Canilhac
- ◆ Au temps des moulins à Saint-Laurent-la-Vernède

BAGNOLS  
SUR CÈZE



7,80 €

# RHODANIE

REVUE TRIMESTRIELLE ÉDITÉE PAR LA SOCIÉTÉ D'ÉTUDE  
DES CIVILISATIONS ANTIQUES BAS-RHODANIENNES  
(SECABR)

fondée par Jean Charmasson†

Directeur de la Publication : **Dominique Cannaud**

Directeur de la Rédaction : **Didier Baude**

Comité de Rédaction-Lecture : **Hervé Abrieu - Laurent Augé**  
**Didier Baude - Agnès Bois**  
**Dominique Cannaud - Jacqueline Cannaud**  
**Roseline Charmasson - Monique Cérou**  
**Mireille Justamond - Françoise Maudet Abbes**  
**Christine Michel - Philippe Quatrecasas**

Prix du numéro : **7,80 €**

Abonnement année : **25,00 €**

Abonnement 2 ans : **43,00 €**

Abonnement de soutien : **38,00 €**

Tout courrier : **Dominique Cannaud** - Le Grand Treillas  
30330 Gaujac - Tél./Fax : **04 66 39 21 60**  
revuerhodanie@free.fr

Site Internet : <http://secabr.free.fr>

Commission Paritaire des Publications et Agences de Presse AS N°1011G 88 508 - SIRET : 40295226100012  
N° d'inscription au Répertoire des Postes : 10R-ISSN 0751-2325 - Dépôt légal à la date de parution -  
Impression Groupe EC Communication

© Tous droits réservés pour tous pays

# SOMMAIRE

## ARCHÉOLOGIE

**UN AUTEL AU MASQUE DÉCOUVERT SUR LA COMMUNE  
DE CAVILLARGUES, AU LIEU-DIT GAUJARGUES** ..... 2  
Hervé PETITOT, Richard PELLÉ

## HISTOIRE

**DE VALSAUVE À SAINT-MAUR,  
HISTOIRE DU CENTRE D'ART RHODANIEN DE BAGNOLS-SUR-CÈZE** ..... 9  
Henry VIANNAY

**LE CI-DEVANT SEIGNEUR DU CHÂTEAU DE CANILHAC DE BAGNOLS  
FACE À LA RÉVOLUTION** ..... 18  
Roseline CHARMASSON

**AU TEMPS DES MOULINS À SAINT-LAURENT-LA-VERNÈDE** ..... 47  
Daniel GOTHIE

**LES JEUX DE LA RÉCRÉ D'ANTAN** ..... 51  
Louis BRUN

La teneur des articles n'engage que la responsabilité de leurs auteurs.  
Les illustrations, sauf mention contraire, sont fournies par les auteurs.

# Archéologie

## Archéologie

### UN AUTEL AU MASQUE DÉCOUVERT SUR LA COMMUNE DE CAVILLARGUES, AU LIEU-DIT GAUJARGUES

●●●● Hervé PETITOT, Richard PELLÉ, Archéologues à l'Inrap<sup>(1)</sup>

Cette modeste contribution est dédiée à la mémoire de Jean Charmasson, à l'origine entre autres des recherches de l'oppidum Saint-Vincent de Gaujac, qui a toujours soutenu et encouragé le développement de l'archéologie dans cette région qui lui était chère : la vallée de la Tave.

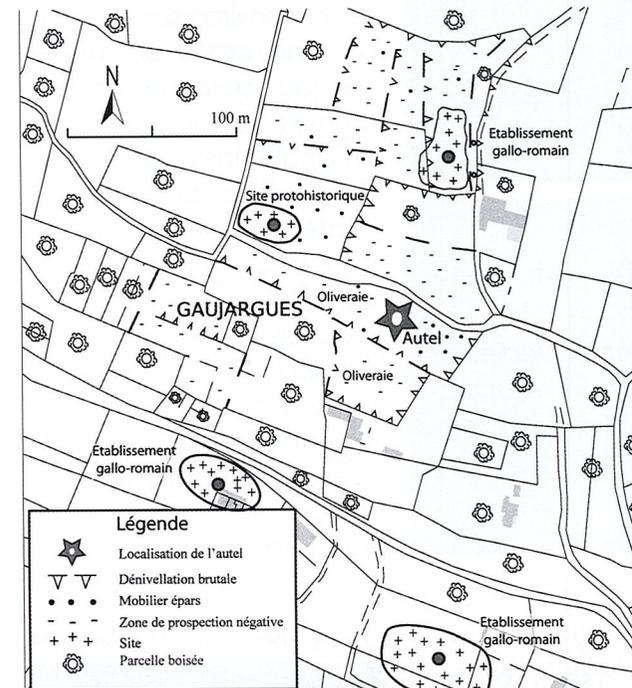
Il y a plus d'une vingtaine d'années, Monsieur Denis Dappe, viticulteur actuellement à la retraite, a découvert, au nord de la commune de



Cavillargues – carte IGN

Cavillargues, au lieu-dit Gaujargues, sur la parcelle OD 1066, un petit autel en pierre d'époque romaine. La parcelle OD 1066 est composée de trois terrasses agricoles, actuellement occupées par une jeune oliveraie et des bois.

Localisation de l'autel sur la commune et sur extrait cadastral

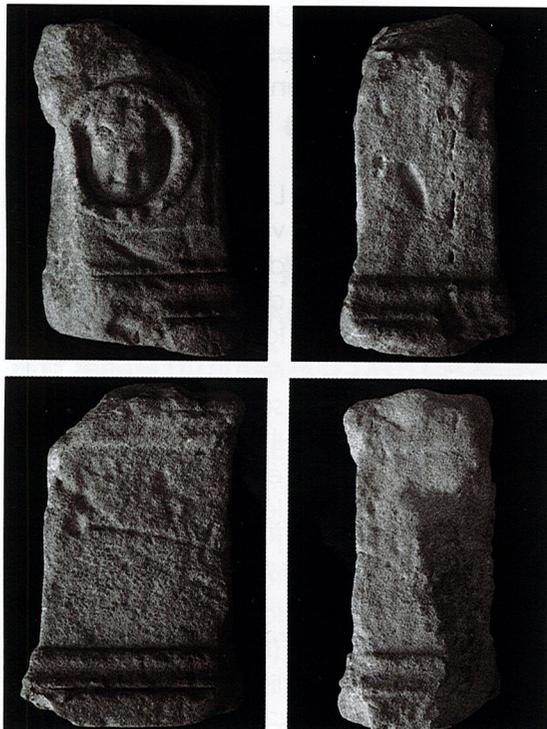


L'objet a été découvert sur la partie est de la terrasse basse de la parcelle. Sa localisation est précise à 10 mètres près selon Denis Dappe. Il a été confié pour étude à Richard Pellé, archéologue à l'Institut National de Recherches Archéologiques Préventives (INRAP), et spécialiste en lapidaire.

L'autel est façonné dans une molasse gréseuse d'origine locale, de couleur beige. La partie supérieure a visiblement été érodée et l'angle droit cassé. Depuis la base, l'angle gauche est cassé en chanfrein sur plus des deux tiers de sa hauteur faisant disparaître une partie de la sculpture. La qualité sableuse du matériau n'a pas permis de sauvegarder les traces d'outils utilisés pour la taille de cette dernière.

Sa hauteur est de 26 cm. Son socle, rectangulaire et lisse, mesure 17,5 cm par 13,5 cm. La base moulurée est haute de 5,7 cm. Le corps de l'autel mesure 14,8 cm de hauteur pour 14,5 cm et 10,5 cm de largeur. Le couronnement est très altéré mais sa modénature est conservée sur une hauteur de 5,5 cm pour une longueur de 15,5 cm et une largeur de 12 cm. On peut déjà noter que les mêmes proportions devaient se rencontrer entre la base et le couronnement.

La mouluration est simple et devait être identique pour la base et le cou-



ronnement, hormis pour la face considérée comme frontale, celle ornée d'un médaillon. La moulure dessine un bandeau haut de 2,7 cm environ suivi par une doucine droite ou renversée (au couronnement) de même hauteur, séparés par un anget large de 0,3 cm. Sur la face principale se greffe un petit boudin de 0,7 cm courant au-dessus de la doucine. Malgré le mauvais état de conservation du lit supérieur qui comporte des traces d'engin agricole (soc de charrue ?), il ne semble pas y avoir eu de décoration particulière (*pulvini* par exemple).

Cet autel est banal dans son traitement mais son originalité réside dans le médaillon (*clipeus*) qui orne une de ses faces larges. Il reprend le thème assez fréquent de la portraiture du défunt sur stèle, ciselé en plus ou moins haut-relief dans la masse du bloc. Le médaillon circulaire s'insère dans un cadre légèrement rectangulaire de 10,8 cm de haut (sa longueur est inconnue mais dépasse les 11,5 cm) et à peine saillant de 0,2-0,3 cm. Le côté supérieur s'aligne sur la bordure du médaillon.



Détail du clipeus, cliché R. Pellé

Celui-ci, d'un diamètre extérieur de 10,2 cm, est formé par un liseré large de 1 cm en saillie sur le cadre de 0,2 cm et sur le fond jusqu'à 0,5 cm. Deux perles circulaires et accolées se dessinent dans la largeur du liseré à l'aplomb du menton du portrait, soulignées de chaque côté par un enlèvement de matière aménageant un léger creux ovoïde, évoquant plus un tore qu'une couronne.

Au centre de ce médaillon se trouve un portrait joufflu et rond, imberbe, avec les cheveux apparemment « hérissés » en ondulation. La bouche bien dessinée semble légèrement ouverte et souriante, le nez est assez large et les yeux et arcades sourcilières sont bien soulignés. Les oreilles ne sont pas représentées. Le portrait mesure 7,5 cm de haut pour 5,5 cm de large. Le fond du médaillon est profondément creusé (1,8 cm) afin de parfaitement détourner le visage.

Qui représente ce portrait, un personnage ayant vécu ou une évocation mythologique ? Très rares sont les autels avec la représentation du seul visage. Les représentations humaines y sont généralement complètes et des attributs personnels (ailes, oreilles pointues, etc...) ou ajoutés (objets, animaux, etc...) sont souvent associés afin de permettre la reconnaissance de la figure. Dans les autres cas, il s'agit le plus souvent d'éléments fragmentaires. Hormis sur les stèles funéraires, les portraits ou personnages qui ornent d'autres pierres sculptées sont généralement tous interprétés comme des représentations de divinité. Quelques exemples de visages isolés que nous n'énumérerons pas sont mentionnés dans les bases de données du Recueil Général des Bas-Reliefs<sup>(2)</sup> mais aucun ne correspond à notre sujet.

La représentation trouve des éléments de comparaisons proches avec quelques sculptures comme certains masques de théâtre. Ainsi dans le RBR, un ornement de tombeau référencé 01-0397 et visible au musée lapidaire Saint-Pierre à Vienne se rapproche beaucoup de notre visage. Cependant, le plus souvent, les masques scéniques retrouvés en contexte funéraire représentent des portraits issus de la tragédie, bien différents dans leur expression.



Ornement de tombeau RBR n° 01-0397, musée lapidaire Saint-Pierre à Vienne

Les plus proches confrontations que nous ayons rencontrées sont les têtes de divinités mythologiques secondaires, les satyres qui gravitent fréquemment dans des ambiances de bacchanales. Généralement représentées avec les mêmes traits caractéristiques, elles sont toutefois aisément reconnaissables par leurs oreilles pointues, emblème du visage qui n'est pas représenté sur cet autel.

Vasque ; RBR n° 05-3663, Hôtel-Dieu à Reims



Pourrait-il néanmoins s'agir d'un autel lié à un culte dionysiaque ? Dionysos, tout en étant le dieu du vin et de la végétation arborescente, souvent accompagné de satyres, est aussi celui de la comédie et de la tragédie. Ce portrait qui reprend certains des traits de la représentation d'un masque nous semble rentrer dans le cadre de ce culte.

L'aspect général de l'autel permet de le dater de l'époque romaine sans plus de précision.

La prospection de l'oliveraie a permis d'observer des céramiques antiques diffuses (débris de *tegula*, céramiques communes). Dans l'état actuel de nos connaissances, l'autel ne peut être mis en relation avec un quelconque site, malgré la présence de plusieurs établissements ruraux d'époque romaine dans le secteur.

Il est donc difficile de se faire une représentation contextuelle de cet autel. Marque-t-il un lieu de culte rural, où il aurait pu être exposé sur un support, abrité par une structure légère, où il était possible de venir faire des offrandes et prier pour que la prochaine récolte soit bonne (vignes, fruitiers ?), dans la mesure où nous admettons que cet autel est bien dédié à Dionysos. Toutefois, il a peut-être été enfoui dans des circonstances qui nous échappent totalement.

Au-delà de sa tentative d'interprétation, l'autel de Gaujargues nous amène à nous poser la question des cultes en général. Durant la période romaine, la religion était omniprésente tant d'un point de vue spirituel que dans sa représentation physique (autels, temples, statuettes, intailles ....). De nombreuses divinités existaient, quelques-unes sont attestées dans la vallée de la Tave.

Mercure est évoqué par trois statuettes en bronze découvertes pour l'une à Chusclan, pour l'autre à Roquemaure (Charmasson 1994) et la dernière à Connaux (Charmasson 2005).

Une fouille réalisée à Le Pin a livré un bas-relief sur lequel est représenté Sucellus, le dieu gaulois au maillet (Paris, Leclaire 1989, Paris 1998).

Jupiter est évoqué au travers d'un petit autel à la roue, trouvé aux confins de la commune de Tresques, non loin de la commune de Saint-Pons-la-Calm (Charmasson 1984).

Sur l'oppidum Saint-Vincent à Gaujac, des fouilles ont permis de retrouver, réemployée dans un mur proche des thermes, une stèle dédiée aux Parques, déesses de la destinée humaine de la naissance à la mort (Charmasson 2009, Charmasson, Christol et Roth-Congés 1997).

Toujours sur l'oppidum Saint-Vincent, à proximité du temple sur podium de 8,5 m de côté<sup>(3)</sup> (dimension de la *cella* hors tout), plusieurs fragments épars d'une autre stèle en pierre dédiée cette fois-ci à Apollon ont pu être rassemblés (Christol, Charmasson 2000). Un autel à Apollon, incomplet et de petites dimensions, a été également identifié dans la rue longeant les thermes côté nord (Charmasson 2009).

Apollon apparaît aussi sur deux autres autels de modestes dimensions. L'un a été découvert sur la commune de Montfaucon sans plus de précision (conservé au musée de Nîmes, Espérandieu 1921), l'autre provient des bois de Clary à Roquemaure (conservé au musée d'Avignon, Espérandieu 1934).

Notons également que des fouilles récentes dirigées par Laurent Vidal sur le Camp-de-César à Laudun (2002 - 2012) ont permis de reconnaître à proximité immédiate de la chapelle Saint-Jean-de-Todon au nord-est du plateau de Lacau, le plan d'un petit temple axé est-ouest et mesurant hors tout 8,70 m de longueur et 6,25 m de largeur. Le plan dessine deux rectangles contigus dont l'un (partie est) est plus petit que l'autre (ouest). Ce type de plan renvoie sans équivoque à la typologie des temples grec et romain. Ainsi, à Laudun, il est possible de restituer un petit sanctuaire sur podium de type distyle in antis (deux colonnes au niveau de l'entrée) ou tétrastyle (quatre colonnes en façade). L'étude des éléments architectoniques recueillis (corniches, éléments moulurés, tuiles en pierre) devraient aider à proposer une restitution de l'élévation du monument. En revanche, aucun indice ne permet d'avoir une idée de la divinité qui y était adorée, même si des restes appartenant à au moins deux statues sculptées dans le même matériau que les éléments d'architecture appartenant au temple (calcaire gréseux) ont été identifiés à ses abords.

Il est bien évident que le sujet mériterait une recherche plus exhaustive. La voie est ouverte.

## BIBLIOGRAPHIE

CHARMASSON 1984 : Charmasson (J.) - Documents archéologiques, l'autel familial à la roue dans *Rhodanien* n° 11, sept. 1984, p. 22-24.

CHARMASSON 1994 : Charmasson (J.) - Découverte d'un petit bronze antique du dieu Mercure à Chusclan dans *Rhodanien* 52, 1994, p. 17-20.

CHARMASSON 1993: Charmasson (J.) - L'oppidum de Gaujac (Gard), Guide historique et archéologique. *Rhodanie*, hors série, n° 7, 3e éd., Bagnols-sur-Cèze, 1993, p. 22.

CHARMASSON 2005 : Charmasson (J.) - Un petit bronze antique de Mercure découvert à Connaux dans *Rhodanie* n° 93, mars 2005, p. 2-7.

CHARMASSON 2009 : Charmasson (J.) - Le sanctuaire d'Apollon et d'Artémis à l'oppidum de Gaujac (Gard) dans *Rhodanie*, n° 112, 2009, p. 2-14.

CHARMASSON, CHRISTOL ET ROTH-CONGÉS 1997 : Charmasson (J.), Christol (M.), Roth-Congés (J.) - Un autel aux Parques découvert sur l'oppidum Saint-Vincent à Gaujac (Gard), dans *Cahiers du Centre Gustave Glotz*, n° 8, Paris, p. 266-267, 1997.

CHRISTOL, CHARMASSON 2000: Christol (M.), Charmasson (J.) - Un autel dédié à Apollon provenant de l'oppidum de Gaujac (Gard). *Rhodanie*, n° 75, 2000, p. 3-7.

ESPÉRANDIEU 1921 : Espérandieu (E.) - Autel de pierre, romain, trouvé à Montfaucon (Gard) dans *B.A.C.T.H.*, 39, 1921, p. LXXV.

ESPÉRANDIEU 1934 : Espérandieu (E.) - Répertoire archéologique du département du Gard. Période gallo-romaine, *F.H.L.M.R.*, 1934, p.68.

PARIS 1998 : Paris (M.) - *Le Pin entre Rhône et Garrigues*, 1998, p. 26.

PARIS, Leclaire 1989 : Paris (M.), Leclaire (A.), Leclaire (M.) - Fouille de sauvetage. Le Pin (30) dans *Bulletin de la Société Bagnoise des Sciences Historiques et Naturelles*, Hors série n° 2, 1989, p. 25-28.

## NOTES

- 1 INRAP: Institut National de Recherche Archéologique Préventive.
- 2 Recueil Général des bas-reliefs, statues et bustes de la Gaule Romaine ou Nouvel Espérandieu Recueil Général des Sculptures sur pierre de la Gaule : [http://nesp.mnsh.univ-aix.fr/portail\\_bases.htm](http://nesp.mnsh.univ-aix.fr/portail_bases.htm).
- 3 Les dimensions du temple de l'oppidum de Gaujac sont les suivantes: 8,27m pour le côté nord, 8,35m pour le côté sud, 7,63m pour le côté est, 7,70m pour le côté ouest (NDLR).